

1 avis sur écrit est souhaité par Peggy Malleret



Jillali 1999-2009

1999. ***Jillali***, sécheresse en swahilie. Elle frappe le nord du Kenya.

De nombreux animaux souffrent ou meurent par le manque d'herbe et d'eau, d'autres sont abandonnés. Nous étions à Loisaba, réserve naturelle privée faisant partie d'un projet de préservation de la vie sauvage. Préoccupée par cette sécheresse, je décide de partir avec Kofir, un *ranger*, pour en faire le tour. Sur notre route beaucoup d'animaux ont déjà péri, d'autres à bout de force doivent être abattus. En bas de la vallée j'aperçois une masse qui bouge.

Nous avançons lentement tout en gardant assez de distance pour ne pas déranger. C'est un zébron, une femelle bien vivante ! Assise, visiblement en détresse, elle appelle.

Nous attendons au cas où le mâle alpha du groupe revienne chercher un membre égaré de la famille. Nous patientons pendant deux heures jusqu'à la nuit tombante. C'est maintenant l'heure où les prédateurs vont chasser. Nous prenons donc la décision de l'emmener. Je m'approche tout doucement en parlant calmement. Elle se lève tout de suite et se dirige vers moi. Son premier réflexe est de chercher à téter. Elle n'a visiblement que quelques jours. Son cordon ombilical est encore humide.

Elle a faim, et est prête à accepter de l'aide.

En voiture je la recouvre de mon pull et lui mets la tête sous mon aisselle pour essayer de la garder calme le temps du trajet. En arrivant nous cherchons un biberon au plus vite et lui donnons un peu d'eau tiède, en attendant de savoir quel est le lait approprié, combien de mesures et la quantité. Je décide d'appeler Daphné Sheldrick, spécialiste des éléphanteaux, mais qui accueille aussi des zèbres dans son orphelinat.



Avec toutes les recommandations, et la chance de notre côté, nous sommes prêts. **Jillali prend son premier biberon** goulument et le termine très rapidement, elle en veut encore mais il faut y aller doucement. Deux conseils très importants : un gant humide à lui passer sur le derrière comme fait sa maman qui la lèche après chaque tétée. Et surtout ne pas la laisser seule.

Ça y est, elle m'a adoptée comme mère et me suit partout comme une poule et ses petits ! Je décide de réaménager ma chambre pour que nous puissions la partager. « *Surtout ne pas la laisser seule* ». J'ai mis le matelas de notre lit par terre, pour dormir avec elle. Mon mari, Giles étant absent, ce sera sûrement une belle surprise à son retour ! Notre routine de vie commence. Des biberons toutes les trois heures ! Beaucoup de câlins, de magnifiques ballades et des tas de fous rires, comme la découverte de son reflet dans le miroir ! Jillali découvre aussi les joies de la douche et apprend à ouvrir les robinets, mais pas à les refermer.

Nous essayons de nous parler avec un mélange de nos langues ! Elle reconnaît son nom, et plusieurs mots. Mes trois chiens deviennent ses amis, et m'aident à m'en occuper. **Mon mari et Jillali s'entendent bien** même si elle est parfois un peu jalouse. Il la taquine et elle répond par des coups de pieds ou bien essaye de le mordre, mais c'est un jeu. Les employés de la maison sont tous habillés avec un uniforme imprimé zèbre comme ils l'avaient eux-mêmes suggéré.

La petite est une princesse. Tout le monde s'en occupe, même les voisins. Le soir elle nous rejoint pour le dîner et s'allonge près de la cheminée avec les chiens.

Le temps passe. Elle a bien grandi, nous avons dû apprendre à anticiper ses humeurs et ses mouvements. Elle commence à manger de l'herbe mais ne veut toujours pas abandonner son biberon. Nous avons eu très peur à cause de diarrhées provoquées par ce qu'elle trouve dans la maison et qu'elle décide de manger. Nous avons failli la perdre plusieurs fois. Mes balades à cheval à travers la ferme sont mémorables. Il y a Ping-pong la chèvre avec laquelle Jillali joue et se dispute, les chevaux, l'âne que lui ont offert les voisins, mais qu'elle n'a pas accepté, les chiens et les chèvres.

Jillali a grandi et ce n'est plus possible pour mon mari et moi de partager le matelas avec elle. Je lui installe un tapis avec des oreillers bien sûr, un seau d'eau et de l'herbe par terre. Pour qu'elle ne nous rejoigne pas dans le lit, je le rehausse à plus d'un mètre du sol. La porte est grande ouverte donc elle est libre de rentrer et sortir à sa guise. J'ai près de moi deux thermos de lait prêts pour la nuit au cas où.

Sinon, elle me réclame ses biberons le soir et tôt le matin. Pour me réveiller, elle attrape avec ses lèvres mon nez ou ma joue qu'elle tète pour me faire comprendre que c'est l'heure ! Il faut avoir confiance car elle a toutes ses dents maintenant ! Après un an et demi de biberon je décide de la passer à l'eau tiède. Cela n'a pas l'air de lui plaire, elle est furieuse. J'essaie la grenadine, c'est mieux. Maintenant nous l'appelons et lui disons : « jus » !

Jillali a sa taille adulte, ses rayures sont devenues plus noires, c'est une belle jeune fille. Elle se promène librement à travers la maison et la ferme. À la naissance de mon fils Spencer, Jillali a deux ans. Elle a l'air de l'accepter, tout se passe pour le mieux. Il faut néanmoins que je sois très attentive. Les deux apprennent à s'éviter.

Comme tout adulte elle veut protéger sa tribu. Chaque visiteur commence à être un problème. Pour elle ce sont des intrus qu'elle doit chasser.

Deux ans après, à l'arrivée d'Oliver mon second fils, je décide de mettre une barrière autour de la maison et ne laisser entrer la zébrète dans notre chambre seulement le soir. Les enfants grandissent et cela commence à être dangereux. Ils courent après elle pour jouer, et on ne peut prévoir ses réactions. Je dois trouver une solution pour que la zébrète ne mette pas en danger, malgré elle, les invités ou les enfants. Pour éviter une catastrophe, je décide de demander aux voisins de la prendre dans leur orphelinat. Je prends un box pour cheval et petit à petit lui apprend à s'y habituer : entrer et sortir sans avoir peur. Lorsqu'elle mange, je m'enferme avec elle pour la rassurer.

Le jour J où je ne l'accompagnerai plus est arrivé. Biligen, l'un de nos employés, qu'elle aime beaucoup va rester auprès d'elle pendant six mois, le temps qu'elle s'habitue à son nouvel environnement. Jillali découvre sa nouvelle maison et tous les autres orphelins. Elle est libre de se promener parmi dromadaire, girafe, vaches, mini hippo, antilopes etc... Surprise, elle découvre tous ces animaux, elle a l'air très intéressée. Il y a aussi des prédateurs, deux lions, mais eux sont en cages. Avec Biligen, Jillali paraît sereine. Pour moi c'est plus difficile. C'est un déchirement nécessaire pour garantir sa sécurité et son futur. Je m'éclipse discrètement pendant que Biligen s'en occupe. Elle m'appelle, je l'entends. Je ne me retourne pas. Elle a dû reconnaître le bruit du moteur la voiture. Je reviendrai demain.

Une nouvelle routine s'installe. J'y vais d'abord tous les jours puis une fois par semaine et deux ou trois fois par mois. Cela se passe bien. Elle a trouvé un nouveau rythme, des nouveaux amis. Elle restera dans cet environnement pendant deux ans, puis la direction décide de la déplacer dans un enclos plus sauvage avec un autre zèbre, un mâle ! Au

début les deux se regardent avec curiosité. Au bout de quelques jours ils sont inséparables. Jillali est en chaleur. La suite vous la devinez, elle est enceinte. Je suis aux anges. Ma fille va avoir un petit.

Les mois passent, Jillali grossit. Elle ne m'oublie pas et vient à ma rencontre chaque fois qu'elle entend le bruit du moteur. Et puis, un jour, un coup de fil ! Jillali n'est plus des nôtres. Elle s'est faite attaquer par un groupe de lionnes.

N'a-t-elle pas eu assez peur? Est-ce parce qu'elle avait pris l'habitude de côtoyer des lions en cage ? Quoiqu'il en soit, malheureusement l'histoire ne se termine pas comme je l'aurais souhaitée. Je n'ai plus que mes yeux pour pleurer et quelques leçons qui peut-être me serviront une autre fois si je retrouve un orphelin.

To my beautiful and loving hairy, striped girl. To my very understanding and loving husband.

Histoire vécue et racontée par Jasmina Davies et retranscrite par Peggy Malleret